

[Text]

going to be, once committed, in for a long period of time. The rationale is what has changed most importantly, and from that the tasking.

Senator Marshall: Do your studies show that there is now a continuity of service in the militia? In order to keep up to strength the militia has had to bring in females. That applies to the cadet system and the reserve system.

Lt. Gen. Vance: And the regular force.

Senator Marshall: Is that still there? There is a great turnover because people have gotten tired of doing the same training year after year. When summer camp came along they were restricted from going because of a lack of funds, and they became discouraged. There was also the problem of industry allowing members of the militia to go to summer camp.

Do you think that will be resolved now?

Lt. Gen. Vance: I think that must be resolved now. There is definitely a requirement for a meeting of minds between the government and industry in that area, with government taking the lead, if I may say so, in making sure that industry will understand, and in that way support the use of, if you like, its people in being with us as part of our people.

Respecting your point about retention, that is certainly worrisome. At the risk of oversimplifying it, I would say that we have increasingly developed a stronger and stronger officer corps in the militia.

Every time I see them, whether that be while they are performing in Wainwright, as they were last week, or in other places, I feel they have come a long way in terms of sticking with it and following a program of development that has been increasingly easy to do, both self-development and development as an officer corps.

I am quite frankly not as worried about the rapid turnover of young, private soldiers. If we can have them for a year and a half or two years, and provided we have been able to give them the right amount of armoury training and a couple of concentrations, then we have a chance of producing a reasonably trained soldier.

I am worried about the NCOs. I am worried about them because they are the ones who have decided to stay beyond the first couple of years and have had an opportunity to develop in their own right. I can see that there are important steps we will have to take in order to make that part of the militia less of a problem for us, perhaps more of a solution. Those are just a couple of thoughts on that.

We have made a bad mistake, in my judgment, in treating all members of the primary reserve according to the same set of terms of service. We have required people who are busy—shop stewards, foremen and supervisors across industry—to try to turn out for 50, 60, 70 training days a year. Many of them are not willing to do that, particularly if they are going over the same work year after year after year without the chance of seeing some progress.

[Traduction]

temps. Comme la raison d'être est ce qui a changé le plus sensiblement, l'affectation des ressources en a subi les conséquences.

Le sénateur Marshall: Vos études révèlent-elles qu'il y a maintenant une continuité de service dans la milice? Afin de maintenir son effectif, la milice a dû recruter des femmes. Il s'agit des cadets et de la réserve.

LGen Vance: Et des forces régulières.

Le sénateur Marshall: Est-ce que cela existe toujours? Le roulement est fort parce qu'il devient lassant de subir le même entraînement année après année. Lorsque les camps d'été sont apparus, ils ont été empêchés d'y aller sous prétexte qu'il n'y avait pas assez de fonds, et ils se sont découragés. Par ailleurs, permettre aux membres de la milice d'aller dans un camp d'été pose aussi des problèmes pour l'industrie.

Croyez-vous que ces problèmes seront résolus maintenant?

LGen Vance: Je crois qu'il le faut. Il ressort nettement que le gouvernement et l'industrie doivent se rencontrer pour discuter de ces questions; il faut aussi que le gouvernement prenne les devants, si je puis dire, pour bien saisir l'industrie de l'importance de la question et assurer qu'elle permette à ses employés de consacrer une partie de leur temps à la milice.

L'aspect que vous avez soulevé à l'appui du maintien des effectifs était certainement inquiétant. Au risque de trop simplifier les choses, je dirais que nous avons créé un corps d'officiers de plus en plus fort au sein de la milice.

Chaque fois que je les vois, que ce soit pendant qu'ils sont en action à Wainwright, comme la semaine dernière, ou ailleurs, je sens qu'ils ont eu beaucoup de persévérance pour suivre un programme de perfectionnement qui a été rendu de plus en plus facile et qui consiste à la fois en perfectionnement personnel et collectif, comme corps d'officiers.

Très franchement, je ne m'inquiète pas du roulement rapide qu'on peut constater chez les jeunes soldats, les simples soldats. Si nous pouvons les garder un an et demi ou deux ans, tout en leur donnant un bon entraînement dans le maniement des armes et en les spécialisant dans un ou deux domaines, nous avons alors une chance de produire un soldat raisonnablement bien entraîné.

Je m'inquiète des sous-officiers parce que ce sont eux qui ont décidé de rester après les premières années et qui ont pu de leur propre chef se perfectionner. Je me rends compte que nous devons prendre d'importantes mesures pour que cette partie de la milice soit moins problématique pour nous. Ce n'était là que quelques réflexions.

Nous avons fait une grave erreur, selon moi, en exigeant que tous les membres de la première réserve aient les mêmes conditions de service. Nous avons demandé à des citoyens qui sont occupés, des délégués d'atelier, des contremaîtres et des surveillants dans tous les secteurs de l'industrie, d'essayer de suivre des cours d'entraînement pendant 50, 60 ou 70 jours par année. Un grand nombre d'entre eux s'y refusent, plus particulièrement s'ils effectuent le même travail d'une année à l'autre sans aucune possibilité de progrès.